Chlef-Le Secteur de la culture en rade

De nouvelles infrastructures privÃ©es de leur statut
Par : A. Yechkour. El Watan (28/10/2007)

De nouvelles infrastructures privÃ©es de leur statut

Par : A. Yechkour. El Watan (28/10/2007)

Devant le nouveau thÃ©Ã¢tre de verdure de TÃ©nÃ¨s oÃ¹ il sâ€™Ã©tait rendu le 30 mai dernier, dans le cadre dâ€™une visite de travail dans la rÃ©gion, le prÃ©sident de la RÃ©publique avait donnÃ© des instructions fermes pour que cette infrastructure soit fonctionnelle Ã 100 %.

Â« Il est inconcevable quâ€™un thÃ©Ã¢tre de verdure, qui a Ã©tÃ© achevÃ© et rÃ©ceptionnÃ© il y a une annÃ©e, demeure fermÃ© Ã ce jour Â», avait-il dÃ©clarÃ© dâ€™un ton sÃ©vÃ¨re. Comme rÃ©ponse, la ministre de la Culture a expliquÃ© que cela Ã©tait dÃ» Ã lâ€™absence dâ€™un arrÃªtÃ© dâ€™exploitation qui dÃ©finit, selon elle, lâ€™organisme gestionnaire auquel il sera rattachÃ©. Or, quatre mois se sont Ã©coulÃ©s depuis cette dÃ©claration officielle et aucune solution nâ€™a Ã©tÃ© trouvÃ©e Ã ce problÃ¨me. Selon des sources sÃ»res, le document tant attendu nâ€™est toujours pas parvenu aux services concernÃ©s, ce qui entrave sÃ©rieusement leur mission et rend particuliÃ¨rement difficile la gestion de cette infrastructure de 1500 places. En fait, il nâ€™y a pas que le thÃ©Ã¢tre de verdure qui est noyÃ© par la bureaucratie, dâ€™autres structures nouvellement rÃ©alisÃ©es il y a plus de deux annÃ©es, Ã lâ€™image du musÃ©e rÃ©gional et du conservatoire de musique de Chlef, vivent la mÃªme situation. Dâ€™ailleurs, faute de statut, le premier Ã©tablissement est confrontÃ© Ã de sÃ©rieuses difficultÃ©s financiÃ¨res qui lâ€™empÃªchent mÃªme dâ€™honorer ses factures de consommation de lâ€™Ã©nergie Ã©lectrique. Le 11 dÃ©cembre 2006, une coupure de courant avait eu lieu au moment oÃ¹ le ministre des Moudjahidine prononÃ§ait un discours Ã lâ€™occasion de la cÃ©rÃ©monie commÃ©morative. Tout rÃ©cemment, une troupe thÃ©Ã¢trale nationale avait carrÃ©ment annulÃ© sa reprÃ©sentation pour les mÃªmes motifs. Le directeur du musÃ©e nâ€™ y est certainement pour rien, dans la mesure oÃ¹ cette question ne relÃ¨ve pas de ses prÃ©rogatives. Il essaie tant bien que mal de faire fonctionner son Ã©tablissement avec les moyens du bord et lâ€™aide des autoritÃ©s locales. Mais jusquâ€™Ã quand ? Son collÃ¨gue du conservatoire de musique est logÃ© Ã la mÃªme enseigne et semble Ã©prouver les mÃªmes difficultÃ©s pour gÃ©rer son Ã©tablissement. Lâ€™un et lâ€™autre ne peuvent donc ni recruter du personnel ni disposer de lâ€™argent nÃ©cessaire pour faire face aux dÃ©penses de toutes sortes. Câ€™est le cas aussi pour le responsable du thÃ©Ã¢tre de verdure qui doit se dÃ©brouiller comme il peut pour maintenir en activitÃ© son infrastructure. A quoi bon finalement construire des Ã©quipements de cette importance et les laisser ensuite sans statut, voire livrÃ©s Ã eux-mÃªmes, au moment oÃ¹ la population en a grandement besoin. Il faut dire que le secteur a commencÃ© Ã renaÃ®tre de ses cendres avec la rÃ©alisation de grands projets, avant de sombrer dans lâ€™oubli et une gestion irrationnelle.

A. Yechkour

Posté par : alger-culture, le October 28 2007 21:48:15